

Sur les pistes du noir, au collier de sequins,
Tu les verras courir, chasseurs que rien ne lasse,
Chasseurs d'âmes pour Dieu, dans les déserts lointains.

Ils iront dégagés des faux biens de la terre
Embrasser de François dame la Pauvreté;
S'ensevelir vivants au fond du monastère,
Près du ciel, loin du monde, en un val écarté:
Peut-être quelques-uns aborderont la chaire,
Moderne Sinaï d'où luit la Vérité.

Apôtres et pasteurs, glorieuses phalanges,
Qui loin de la *Montagne*, allez prendre l'essor;
Citoyens courageux qui voulez fuir les fanges
Où s'abîme l'honneur, trop fragile trésor;
Oh ! conservez toujours sous la garde des anges
L'idéal entrevu sur ce nouveau Thabor !

Et c'es toi, Père aimé qui guides leur jeunesse,
C'est toi qu'ils graveront au fond du souvenir,
Là, tes traits seront faits de force et de tendresse;
Ta main comme aujourd'hui montrera l'avenir,
Ta voix retentira si pleine de sagesse
Qu'au drapeau de l'honneur tous sauront te tenir.

Oh ! puisses-tu longtemps diriger ce collègue
Par les sentiers du bien vers les cimes du beau !
Que la droite de Dieu te garde et te protège,
Qu'elle te donne enfin le bonheur qu'il te faut,
De voir en tes enfants, céleste privilège !
Et l'esprit toujours bon et le cœur toujours haut.

A. F.

15 Juin 1903.

L. J. C.